

L'opinion tranchée

Baromètre politique

Septembre 2024

LEVÉE D'EMBARGO : MARDI 24 SEPTEMBRE 2024 À 5H00

Sondage réalisé avec

mascaret

pour



et la



Méthodologie



Recueil

Enquête réalisée auprès d'un échantillon de Français interrogés par Internet les **18 et 19 septembre 2024**.



Echantillon

Echantillon de **1005 Français** représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.



Réseaux sociaux

En plus de nos mesures par sondage, nous ajoutons, grâce à notre partenaire Mascaret (nouveau nom de Dentsu Consulting), une analyse des commentaires et mentions sur les réseaux sociaux à propos des principales personnalités politiques. Cette analyse supplémentaire nous permet d'apporter un éclairage qualitatif des résultats observés sur nos données quantitatives.

Précisions sur les marges d'erreur

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur. Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée. La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

	Si le pourcentage observé est de ...					
Taille de l'Echantillon	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
800	1,5	2,5	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
1 500	1,1	1,5	2,0	2,3	2,4	2,5
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
3000	0,8	1,1	1,4	1,6	1,8	1,8

Lecture du tableau : Dans un échantillon de 1000 personnes, si le pourcentage observé est de 20% la marge d'erreur est égale à 2,5% : le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [17,5 ; 22,5].

« L'œil du sondeur » (1/2)

Principaux enseignements

Gaël Sliman, président d'Odoxa

Les Français sont convaincus que c'est Macron et pas Barnier qui va « gouverner » le pays

- 1) Record absolu d'impopularité en 7 ans pour Emmanuel Macron : les trois-quarts des Français (75% vs 25%) pensent qu'il est un « mauvais » président de la République.
- 2) Ce n'est guère mieux pour Michel Barnier en tant que Premier ministre : 59% des Français estiment qu'il est un « mauvais » Premier ministre contre seulement 39% qui estiment qu'il est un « bon » Premier ministre.
- 3) Moins populaire que Gabriel Attal à la fin de son séjour à Matignon (42% en juin et 44% en mai), **Michel Barnier** est surtout **le plus impopulaire de tous les précédents Premiers ministres** d'Emmanuel Macron depuis 7 ans au moment de leur nomination.
- 4) Pourtant, il n'y a rien de personnel ou « contre lui » dans ce jugement (les Français l'estiment plutôt en tant qu'homme)... simplement **61% des Français pensent que c'est Emmanuel Macron et pas Michel Barnier (38%) qui « va gouverner » le pays.**
- 5) Résultat, juste avant que le gouvernement ne soit nommé, **les deux-tiers des Français (65% vs 35%) disaient ne pas faire confiance à Michel Barnier pour « nommer un gouvernement qui corresponde à leurs attentes ».**

« L'œil du sondeur » (2/2)

Principaux enseignements

Gaël Sliman, président d'Odoxa

Cotes des personnalités politiques :

- 6) **Edouard Philippe et Gabriel Attal en pole position pour 2027** : avec 40% et 39% d'adhésion ils sont les personnalités politiques suscitant le plus de soutien dans le pays. Mais s'ils devancent J. Bardella (36%) et M. Le Pen (35%), tous sont dominés par un « non-politique », **Tony Estanguet**. Le héros des JO est le **n°1 de notre palmarès** ce mois-ci.
 - 7) A gauche ça bouge aussi : Mélenchon s'enfonce en étant désormais nettement distancé tant auprès de l'ensemble des Français que du « peuple de gauche » par Glucksmann mais aussi Ruffin, bien plus populaires que lui et surtout, suscitant bien moins de rejet. En effet, **avec 68% de Français éprouvant avant tout « du rejet » à son égard, Jean-Luc Mélenchon est plus que jamais la personnalité politique la plus détestée de France.**
- *Sur les réseaux sociaux, analysés par Mascaret, c'est l'attentisme : l'espoir d'un changement avec le gouvernement Barnier n'est pas au rendez-vous et les internautes soulignent que le Rassemblement national peut « siffler la fin de match » à tout moment.*

Synthèse détaillée

(1/5)

Gaël Sliman, président d'Odoxa

Les Français sont convaincus que c'est Macron et pas Barnier qui va « gouverner » le pays

1) Record absolu d'impopularité en 7 ans pour Emmanuel Macron : les trois-quarts des Français pensent qu'il est un « mauvais » président

Du point de vue des Français, l'opération clarification voulue par Emmanuel Macron est un retentissant échec. Après deux mois de tractations infructueuses, la nomination de Michel Barnier ne permet aucun rebond au Président dans l'opinion, au contraire !

Déjà au plus bas avant l'été, la popularité du chef de l'Etat recule encore de 2 points pendant l'été pour chuter à 25% de Français estimant qu'il est un « bon » Président contre 75% qui pensent qu'il ne l'est pas.

Après le recul de 6 points enregistré avant l'été, cela représente une dégringolade de 8 points en quelques mois.

Surtout, avec un tel niveau, Emmanuel Macron bat ses précédents records d'impopularité atteints au plus fort du mouvement des Gilets jaunes, puis de la réforme des retraites.

Depuis 7 ans qu'il est à l'Elysée, jamais Emmanuel Macron n'avait été aussi impopulaire !

2) 59% des Français estiment que Michel Barnier est « un mauvais Premier ministre » contre seulement 39% qui estiment qu'il est un « bon » Premier ministre

Attention à ne pas mésinterpréter les sondages... Le fait que les Français n'aient rien contre Michel Barnier en tant qu'homme (d'autres sondages montrent qu'il est apprécié à titre personnel) et aient été plutôt soulagés qu'un nouveau Premier ministre soit enfin nommé ne signifie pas qu'ils approuvent les premières orientations politiques de son action.

La politique menée ou envisagée est une chose, la personnalité de l'homme une autre.

D'ailleurs, dans notre sondage de la semaine dernière pour Le Figaro, 54% des Français disaient déjà que la nomination de Michel Barnier ne « correspondait pas à leurs attentes ».

Synthèse détaillée

(2/5)

Gaël Sliman, président d'Odoxa

Nous en avons la confirmation avec notre baromètre politique : après près de trois semaines à Matignon, les Français se sentent plus légitimes pour le juger – au moins sur les orientations et les intentions – et ce jugement est sévère : 59% d'entre eux estiment qu'il est un « mauvais Premier ministre » contre seulement 39% qu'il est un « bon Premier ministre ».

C'est moins bien que son prédécesseur Gabriel Attal lors de ses deux dernières mesures avant l'été et son éviction de Matignon : 3 points de moins qu'Attal en juin et 5 points de moins que son score de mai avant la calamiteuse séquence politique vécue par l'exécutif (Européennes + Législatives).

Moins populaire que Gabriel Attal à la « fin » de son séjour à Matignon, Michel Barnier est surtout le plus impopulaire de tous les précédents Premiers ministres d'Emmanuel Macron au moment de leur nomination !

Attal culminait ainsi à 48% de popularité en janvier 2024, Borne était à 43% en mai 2022, Castex à 40% en septembre 2020 et Edouard Philippe à 55% en mai 2017.

Le rejet du nouveau « PM » fait consensus sur le plan social (64% de rejet auprès des CSP- et 65% auprès des CSP+), mais il divise les Français à la fois sur le plan générationnel et sur le plan politique.

Alors que les seniors sont fans du « vieux Barnier » (59% le jugent « bon Premier ministre ») comme ils l'étaient du « jeune Attal » (52% en juin), les moins de 65 ans sont tous unanimes pour le rejeter : de 18 à 64 ans, 67% des Français estiment de façon unanime qu'il est un « mauvais PM ».

Sur le plan politique ce sont les sympathisants LR et Renaissance qui sont les seuls à faire exception à la règle : 79% des Renaissance et 80% des LR estiment qu'il est un « bon PM ». Son score auprès des LR est d'autant plus remarquable que 72% d'entre eux estiment par ailleurs qu'Emmanuel Macron est un « mauvais PR » et que leur parti ne voulait initialement pas soutenir le « renégat Barnier ».

Mais les « Renaissance » et les « LR » sont les seuls en France à « sauver le soldat Barnier ».

Ainsi, 75% des sympathisants de tous les partis de gauche, 64% de ceux du RN (dont le parti soutient pourtant Barnier de façon implicite) et 65% des Français sans proximité partisane estiment qu'il est un « mauvais PM ».

Synthèse détaillée

(3/5)

Gaël Sliman, président d'Odoxa

3) 61% des Français pensent que c'est Emmanuel Macron et pas Michel Barnier (38%) qui « va gouverner » le pays

Mais ne nous trompons pas, l'impopularité de Michel Barnier ne tient pas à sa personne ou à ses actes (encore en attente) mais bien plutôt au fait que les Français estiment (ont compris ?) que ce n'était pas lui qui, en réalité, allait gouverner le pays, mais bien le Président comme il le fait depuis 7 ans.

De fait, dans notre sondage 61% des Français pensent que c'est Emmanuel Macron et pas Michel Barnier (38%) qui « va gouverner » le pays !

Rappelons que sur la question jumelle de celle-ci mais portant cette fois non plus sur le « pronostic » mais sur le souhait de « qui va gouverner » (Odoxa-Backbone consulting pour le Figaro la semaine dernière), plus de 65% des Français disaient souhaiter que ce soit le PM qui gouverne (comme il est normalement d'usage...)

Ce sentiment qu'Emmanuel Macron refuse de lâcher le pouvoir alors qu'il a perdu les élections est très largement partagé : 67% des sympathisants de gauche et 66% des sympathisants du RN le pensent... ainsi que 55% des sympathisants Renaissance.

En fait, les sympathisants de TOUS les partis politiques en sont persuadés, à l'exception ... de ceux de LR. Pour eux, comme souvent, le pronostic rejoint le souhait et une majorité de 57% d'entre eux pensent (souhaitent) que c'est « leur » Premier ministre LR qui gouvernera.

4) Les deux-tiers des Français (65% vs 35%) ne font pas confiance à Michel Barnier pour « nommer un gouvernement qui corresponde à leurs attentes ».

Résultat de cette impopularité et de ce sentiment que « c'est Emmanuel Macron qui va continuer à tirer les ficelles », les Français ne font pas plus confiance à Michel Barnier aujourd'hui qu'ils ne faisaient confiance au Président il y a quinze jours pour mettre en place un gouvernement susceptible de leur convenir.

Le 29 août dernier, avant la nomination de Barnier à Matignon, 74% des Français disaient ne pas faire confiance à Emmanuel Macron pour nommer un « PM » et un gouvernement adéquats. Peu de changements aujourd'hui : interrogés avant la putative nomination du gouvernement par le « PM », les Français nous indiquaient ne faire guère plus confiance à Michel Barnier pour « nommer un gouvernement qui corresponde à leurs attentes ».

Les deux-tiers d'entre eux (65% vs 35%) se disent défiants à son égard à ce sujet.

Synthèse détaillée

(4/5)

Gaël Sliman, président d'Odoxa

Dans le détail, comme sur chacune des autres questions du sondage, on observe un clivage entre les sympathisants Renaissance (75%) et LR (75%), convaincus que le gouvernement leur conviendra, et TOUT le reste de la population, persuadé du contraire. Cela représente une mince assise reposant sur à peine un peu plus d'un tiers des députés à l'Assemblée comme des électeurs dans les urnes...

Ainsi, 74% des sympathisants RN, 78% des sympathisants de l'ensemble des partis de gauche et même 71% des Français sans proximité partisane sont convaincus que le gouvernement ne leur conviendra pas.

5) Palmarès des personnalités politiques : Philippe et Attal sont au coude-à-coude, devant les champions du RN mais c'est un non-politique qui les met « tous d'accord », Tony Estanguet en étant la personnalité préférée des Français ce mois-ci

Sur le champ de ruines actuel du bloc central (échecs électoraux, cafouillage pour la nomination du gouvernement, impopularité de l'exécutif), deux impétrants issus de ce camp sont pourtant en pole position pour 2027 : Edouard Philippe et Gabriel Attal.

Avec, respectivement, 40% et 39% de Français ressentant de la sympathie ou du soutien à leur égard, les deux ex-Premiers ministres sont les personnalités politiques suscitant le plus d'adhésion dans le pays.

Ils devancent les deux champions du RN, Jordan Bardella (36%) et Marine Le Pen (35%), tous deux au coude-à-coude.

MAIS ... c'est finalement une personnalité pour le moment encore « non politique » qui les devance tous pour se hisser au sommet de notre palmarès : Tony Estanguet.

Avec 41% de cote d'adhésion, le héros des JO devance aujourd'hui tous les politiques professionnels.

S'il venait à se lancer en politique, comme beaucoup le pressent de le faire, il pourrait s'appuyer sur un très haut niveau d'adhésion dans l'opinion.

A gauche, Jean-Luc Mélenchon est bien loin de disposer d'un tel niveau de soutien.

Sa cote d'adhésion, tant auprès des Français que du « peuple de gauche » ne finit plus de chuter.

Il est désormais avant-dernier parmi les 23 personnalités testées sur notre cote d'adhésion auprès des Français et surtout n'est plus que 7^{ème} sur le palmarès des sympathisants de gauche qu'il a pourtant longtemps dominé.

Synthèse détaillée

(5/5)

Gaël Sliman, président d'Odoxa

Dans son propre camp, avec seulement 43% d'adhésion, il est désormais devancé par Glucksmann (1^{er} avec 54%), Roussel et Hollande (3^{èmes} avec 48%), Lucie Castets (5^{ème} avec 46%) et même Tony Estanguet (6^{ème} avec 44%), pourtant pas catalogué comme un « homme de gauche ».

Pire encore, dans son duel avec son rival interne, François Ruffin, Mélenchon est battu à plates coutures.

Ce dernier est en effet 2^{ème} auprès du peuple de gauche avec 51%, soit 5 places et 8 points devant le leader des Insoumis.

Ruffin est aussi bien plus consensuel que lui auprès du grand public en étant 7^{ème} du palmarès effectué auprès de l'ensemble des Français avec 28% de cote d'adhésion, soit 14 places et 12 points de mieux que Mélenchon.

Surtout, l'auteur de « Merci patron » fait moins peur et suscite beaucoup moins de rejet que son ex-mentor : avec 34% de Français éprouvant du « rejet » à son égard il n'est que 16^{ème} de notre palmarès des personnalités politiques suscitant le plus de rejet.

Tout le contraire de Mélenchon, 1^{er} incontesté de notre « palmarès de l'infamie » avec 68% de Français éprouvant avant tout du rejet à son égard.

A la gauche de la gauche aussi il pourrait y avoir match en 2027 entre le populaire jeune « padawan » et son vieux maître en train de « se griller » dans l'opinion...

Gaël Sliman, président d'Odoxa

« L'œil de l'expert » (1/2) : Analyse des conversations au 19 septembre

Yves Censi – Laure Pallez – Benjamin Grange

MASCARET (nouveau nom de Dentsu Consulting)

Les Français décrochent, mais Michel Barnier, dans un style sobre et apaisant, s'impose au cœur de la rentrée

La rentrée politique se caractérise, après un été intense, par **une très forte lassitude des Français à l'égard de la situation politique**. Cette dynamique apparaît clairement avec la chute globale du taux de mentions et d'engagements sur la quasi-totalité des personnalités politiques (**-50% en moyenne**). De fait, les tractations de cabinet ont peu passionné les Français sur les réseaux, hormis une communauté d'amateurs ou de militants. L'autre tendance est **la redécouverte par la population d'un grand nombre de personnalités**, dont les noms ont circulé pour composer le gouvernement. **En tête de liste, on retrouve bien évidemment Michel Barnier lui-même**, qui a vu ses mentions exploser à la suite de sa nomination (de moins de 100 mentions quotidiennes, à un pic de 230 000 le jour même).

« Faute de grives, on mange des merles » : une certaine bienveillance, mais l'espoir n'est pas au rendez-vous

Le sentiment à l'égard de M Barnier est encore incertain (*voir nuage de mots*) mais il est désormais dans la moyenne du personnel politique : entre 50 et 75% de sentiment négatif. Cet **attentisme relativement bienveillant** repose d'abord sur sa capacité à **dénouer une situation politique bloquée (« Barnier le négociateur »)** pour constituer un gouvernement, avant d'aborder la prochaine séquence : « pour quoi faire ? ». Cependant, à l'exception du thème très présent des Finances Publiques dont les décisions auront des conséquences concrètes sur le pouvoir d'achat des Français, l'espoir d'un changement n'est pas au rendez-vous : c'est le **sentiment d'acceptation qui domine et vient remplacer le rejet anti-Macron de la séquence précédente**. L'avantage : l'absence de promesses évitera la déception !

Enfin, les seules personnalités dont la présence en ligne n'a pas complètement chuté depuis l'été sont **les personnages clefs dans le feuilleton de la composition du gouvernement**, tels que Laurent Wauquiez (+350% d'engagements), Bruno Retailleau (+140%), François Bayrou (+300%) ou encore Xavier Bertrand (+690%).

« L'œil de l'expert » (2/2) : Analyse des conversations au 19 septembre

Yves Censi – Laure Pallez – Benjamin Grange

MASCARET (nouveau nom de Dentsu Consulting)

Le RN : un éléphant dans la chambre !

À l'inverse, depuis les élections législatives, **beaucoup n'ont pas su se maintenir sur la scène médiatique ou se sont mis en retrait** : Aurélien Pradié (-95% de mentions), Marion Maréchal (-99%), Thierry Mariani (-95%) et même Jordan Bardella, beaucoup plus discret (-90%).

Surtout, alors que tes ténors du RN se font plutôt silencieux, la présence du parti d'extrême droite dans les conversations ne faiblit pas. **Dans le nuage de mots entourant le Premier Ministre, l'expression « Rassemblement National » dépasse toutes les autres** : les Français ont compris que le « Front Republicain » (expression très présente également) est à l'origine de la composition de l'Assemblée et que le RN peut siffler la fin du match à tout moment.

L'initiative de destitution : un pétard mouillé pour la gauche ?

Les figures de gauche tentent d'occuper l'espace mais **seul Jean-Luc Mélenchon se maintient, seule personnalité à dépasser le million de mentions en 30 jours** – avec Emmanuel Macron. **La procédure de destitution** du président de la République a certainement boosté la présence des personnalités de gauche, cependant cette dernière **peine à convaincre** : avec 2,9 millions d'engagements sur les réseaux sociaux, le sujet a été moins discuté que la nomination de Michel Barnier (5,1 millions), les Jeux Paralympiques (3,5 millions) ou la situation à Gaza (5,4 millions). **Un seul pic à 68 000 mentions a percé le 17 septembre, avant de retomber presque aussi vite.**

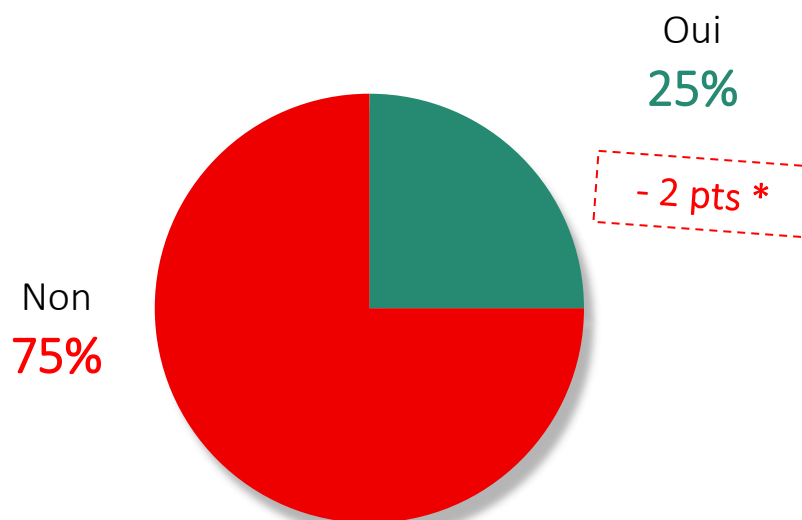


Popularité du président de la République

Popularité d'Emmanuel Macron



Diriez-vous qu'Emmanuel Macron est un bon président de la République ?

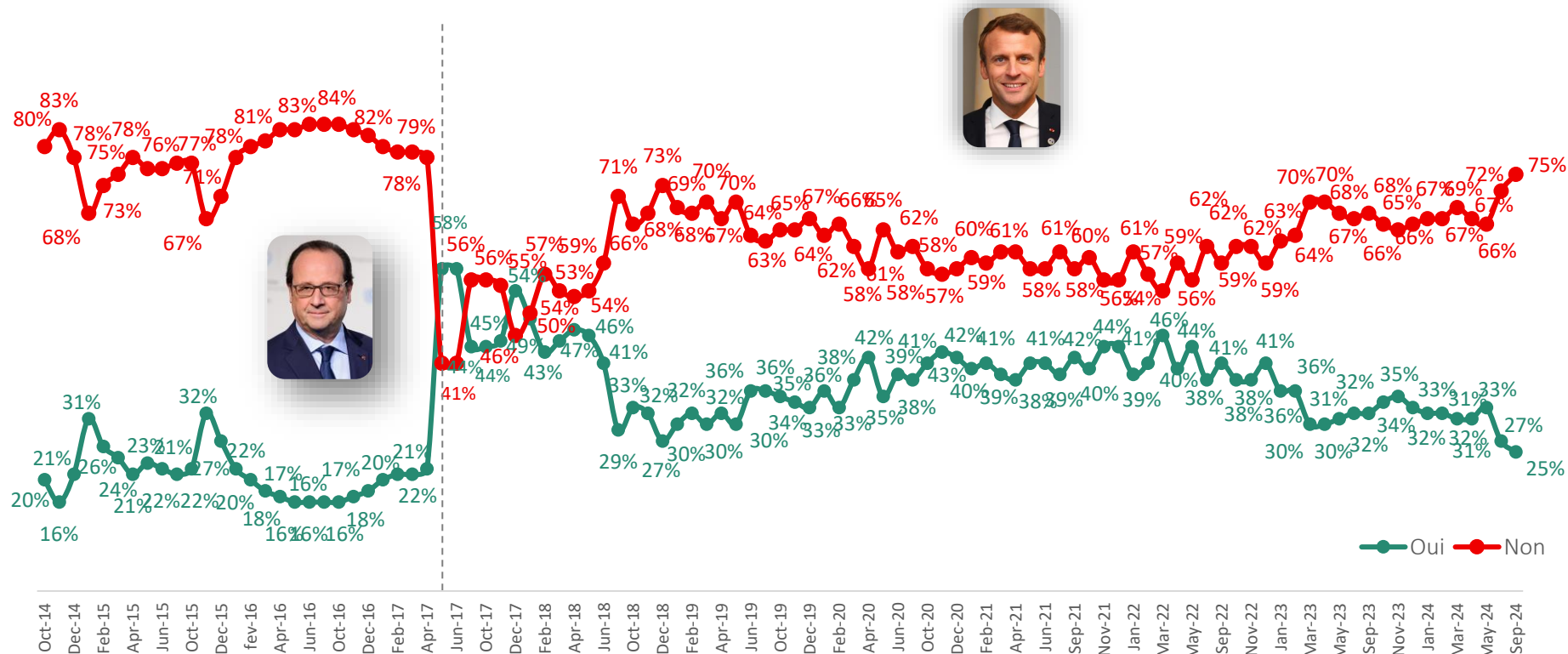


* Baromètre politique Odoxa – Mascaret pour Public Sénat et la Presse Régionale, publié le 21/06/2024

Évolution de la popularité du président de la République



Diriez-vous que ... est un bon président de la République ?

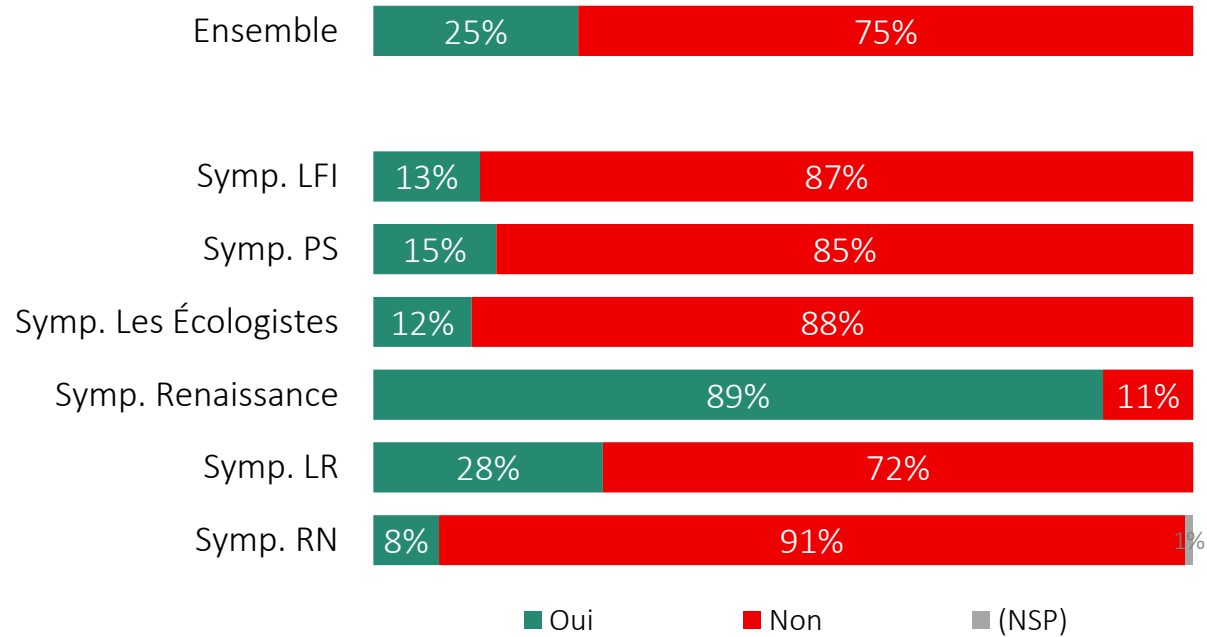


Popularité d'Emmanuel Macron

selon la proximité partisane



Diriez-vous qu'Emmanuel Macron est un bon président de la République ?



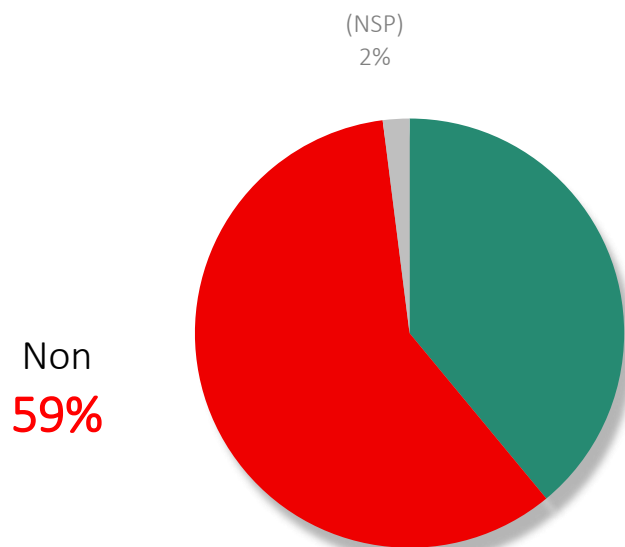


Popularité du Premier Ministre

Popularité de Michel Barnier



Diriez-vous que Michel Barnier est un bon Premier ministre ?



Oui
39%

- 3 pts *
Par rapport à la dernière mesure
avec Gabriel Attal (juin 2024)

Comparatif lors de l'entrée à Matignon

Gabriel Attal : 48% (janvier 2024)

Elisabeth Borne : 43% (mai 2022)

Jean Castex : 40% (septembre 2020)

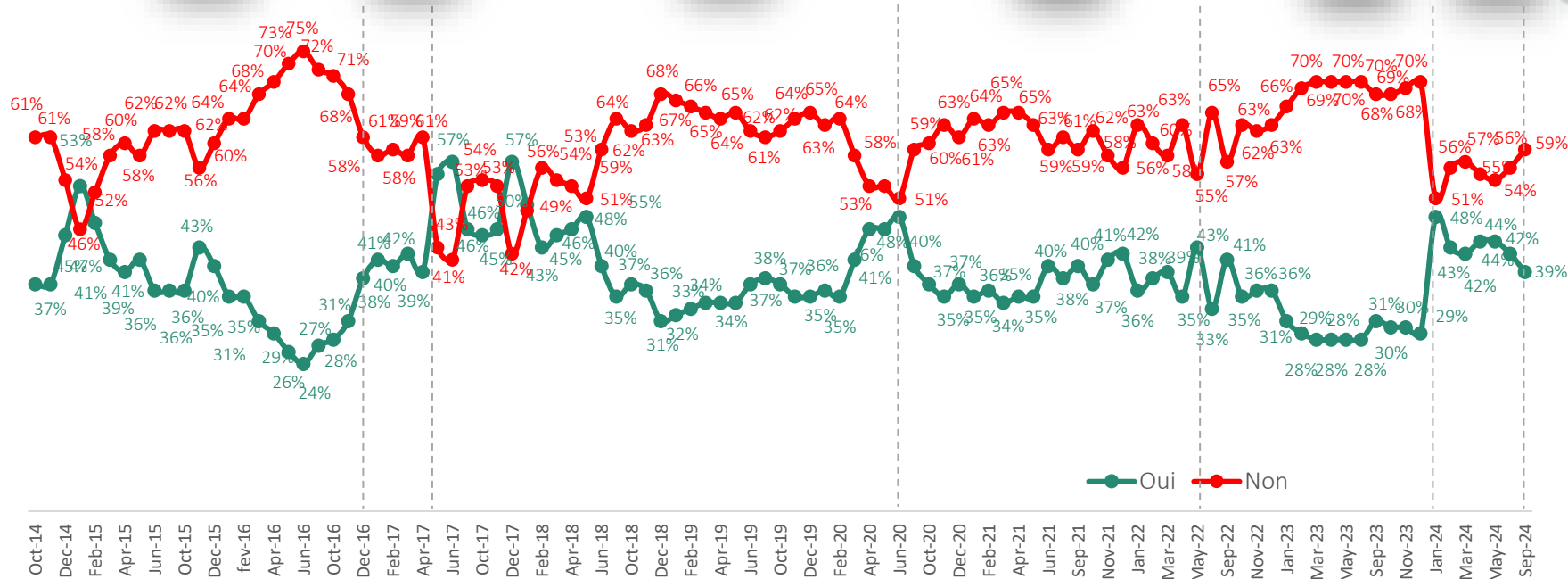
Edouard Philippe : 55% (mai 2017)

* Baromètre politique Odoxa – Mascaret pour Public Sénat et la Presse Régionale, publié le 21/06/2024

Évolution de la popularité du Premier ministre / de la Première ministre



Diriez-vous que ... est un(e) bon(ne) Premier(e) ministre ?



Crédits photos

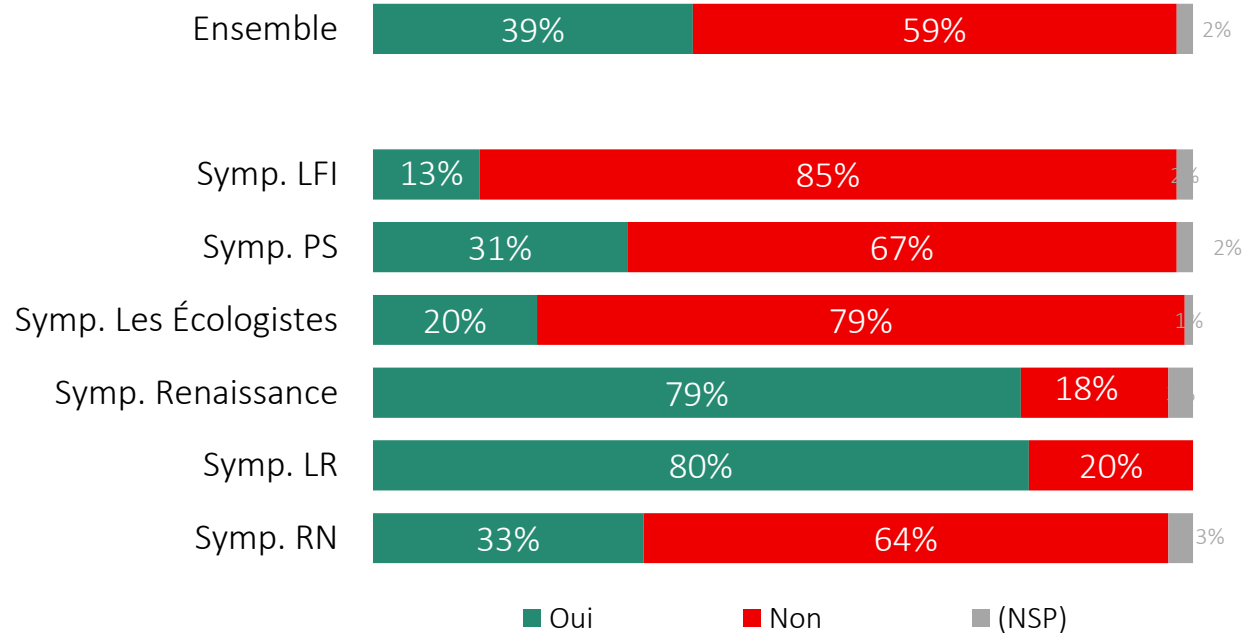
E. Borne : EU2017EE Présidence estonienne J. Castex : Florian DAVID
E. Philippe : Georges Biard B. Cazneuve : Jérémy Barande
M. Valls : Kommunikation BMW Stiftung - Photographe : Lorenz Böck
G. Attal, Antoine Lamielle / M. Barnier : European Parliament from EU

Popularité de Michel Barnier

selon la proximité partisane



Diriez-vous que Michel Barnier est un bon Premier ministre ?



Cotes d'adhésion et de rejet des personnalités politiques

Palmarès de l'adhésion

Les personnalités politiques suscitant le plus de soutien ou de sympathie



Pour chacune des personnalités politiques suivantes, dites-nous si vous la soutenez, si vous éprouvez de la sympathie pour elle, si vous ressentez de l'indifférence à son égard ou si vous la rejetez.

Rang			Adhésion	Evolution*
1	Tony Estanguet	14% 27%	41%	Non testé
2	Edouard Philippe	14% 26%	40%	=
3	Gabriel Attal	14% 25%	39%	Non testé
4	Jordan Bardella	22% 14%	36%	-1
5	Marine Le Pen	21% 14%	35%	=
6	Raphaël Glucksmann	10% 19%	29%	-4
7	François Ruffin	9% 19%	28%	=
8	Gérald Darmanin	9% 18%	27%	+2
9	Fabien Roussel	7% 18%	25%	-4
-	François Hollande	6% 19%	25%	-2
11	Bernard Cazeneuve	7% 17%	24%	+1
12	Bruno Le Maire	6% 17%	23%	-2
-	Rachida Dati	6% 17%	23%	=
-	Xavier Bertrand	6% 17%	23%	+1
15	Laurent Wauquiez	5% 16%	21%	+3
16	Éric Ciotti	8% 12%	20%	+1
17	Gérard Larcher	5% 13%	18%	-1
-	Valérie Pécresse	4% 14%	18%	+3
-	Marine Tondelier	7% 11%	18%	Non testée
20	Lucie Castets	8% 9%	17%	Non testée
21	Jean-Luc Mélenchon	8% 8%	16%	+2
-	Anne Hidalgo	4% 12%	16%	+5
23	David Lisnard	3% 10%	13%	Non testé

■ Vous la soutenez ■ Vous éprouvez de la sympathie pour elle

*Baromètre politique Odoxa – Mascaret pour Public Sénat et la Presse Régionale, publié le 21/06/2024

Palmarès de l'adhésion selon la proximité partisane

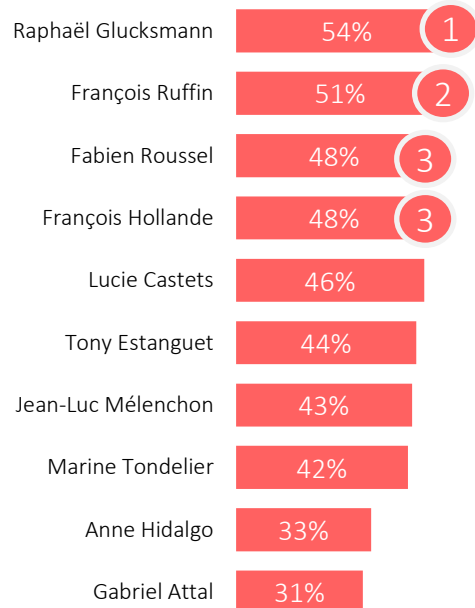


Pour chacune des personnalités politiques suivantes, dites-nous si vous la soutenez, si vous éprouvez de la sympathie pour elle, si vous ressentez de l'indifférence à son égard ou si vous la rejetez.

Sympathisants de gauche

dont : Lutte Ouvrière, NPA, La France insoumise, le PCF, le Parti socialiste et Les Ecologistes

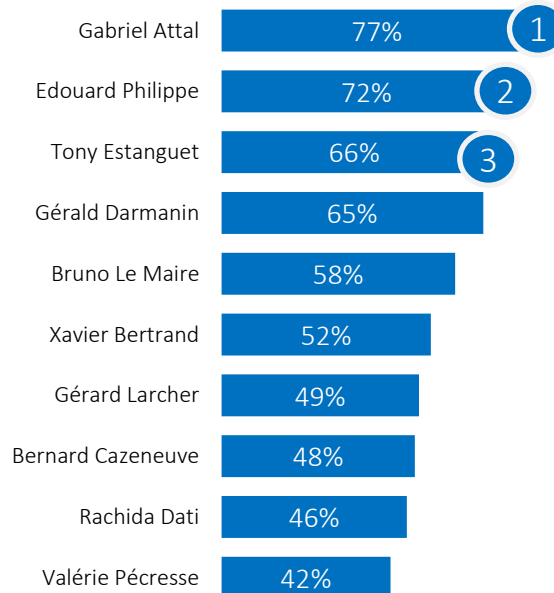
% Adhésion



Sympathisants de droite et du centre

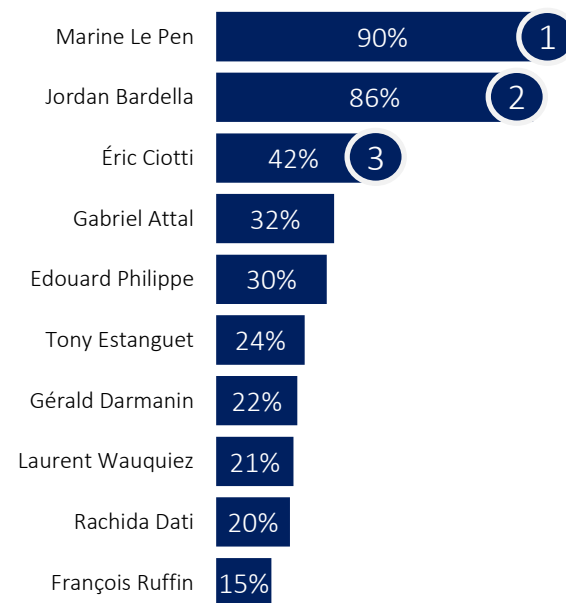
dont : Renaissance, MoDem, Horizons, UDI, Les Républicains

% Adhésion



Sympathisants du Rassemblement national

% Adhésion



Palmarès du rejet

Les personnalités politiques suscitant le plus de rejet



Pour chacune des personnalités politiques suivantes, dites-nous si vous la soutenez, si vous éprouvez de la sympathie pour elle, si vous ressentez de l'indifférence à son égard ou si vous la rejetez.

Rang			Evolution*
1	Jean-Luc Mélenchon	68%	=
2	Anne Hidalgo	52%	-5
3	Éric Ciotti	48%	-6
4	Marine Le Pen	47%	-2
-	Valérie Pécresse	47%	-2
6	Jordan Bardella	45%	-1
-	Lucie Castets	45%	Non testée
8	Rachida Dati	44%	+4
9	François Hollande	41%	+3
10	Gérald Darmanin	40%	-1
-	Marine Tondelier	40%	Non testée
12	Laurent Wauquiez	39%	-3
13	Bruno Le Maire	37%	=
-	Gérard Larcher	37%	+2
15	Fabien Roussel	35%	+3
16	François Ruffin	34%	+1
-	Xavier Bertrand	34%	+2
-	David Lisnard	34%	Non testé
19	Gabriel Attal	32%	Non testé
-	Raphaël Glucksmann	32%	+3
21	Bernard Cazeneuve	30%	-2
22	Edouard Philippe	29%	+2
23	Tony Estanguet	22%	Non testé

■ Vous la rejetez

* Baromètre politique Odoxa –
Mascaret pour Public Sénat et la
Presse Régionale, publié le
21/06/2024

IV – Questions d'actualité

Pronostic sur la gouvernance de la France



Selon vous qui va effectivement gouverner la France ? Est-ce plutôt...?

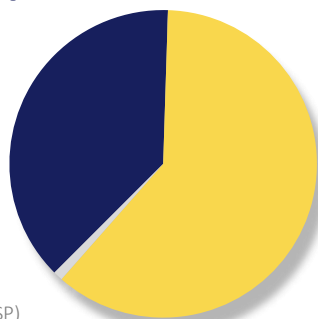
Le Premier ministre,
Michel Barnier

38%

Le président de la
République,
Emmanuel Macron

61%

(NSP)
1%



Symp. LFI

27%

73%



Symp. PS

41%

58%

1%



Symp. Les Ecologistes

35%

64%

1%



Symp. Renaissance

45%

55%



Symp. LR

57%

43%



Symp. RN

33%

66%

1%

■ Le Premier ministre, Michel Barnier

■ Le président de la République, Emmanuel Macron

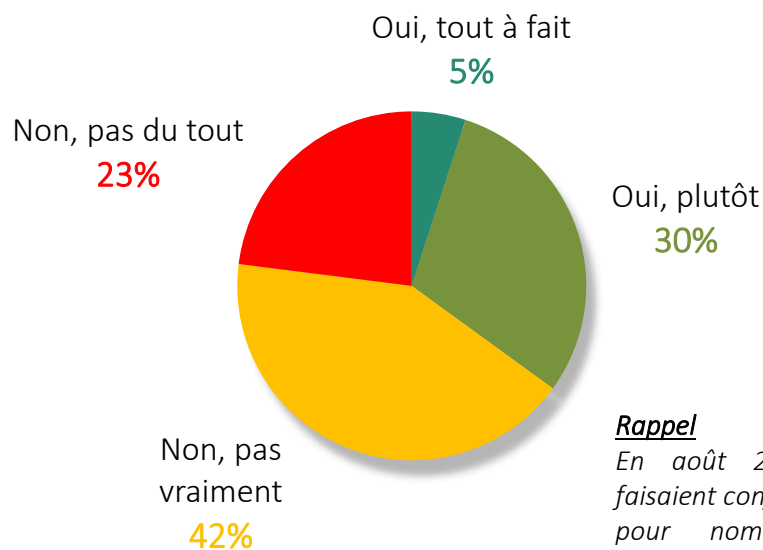
Confiance en Michel Barnier pour nommer un gouvernement satisfaisant



Faites-vous confiance au Premier ministre, Michel Barnier, pour nommer un gouvernement qui corresponde à vos attentes ?

% Non : 65%

% Oui : 35%



Rappel

En août 2024, 26% des Français faisaient confiance à Emmanuel Macron pour nommer un gouvernement correspondant à leurs attentes*



Symp. LFI



Symp. PS



Symp. Les Ecologistes



Symp. Renaissance



Symp. LR



Symp. RN



■ Oui

■ Non



Résonance sur les réseaux sociaux

Méthodologie

Résonance sur les réseaux sociaux

Mascaret, nouveau nom de Dentsu Consulting, est un cabinet de conseil en communication indépendant incarnant la convergence entre le métier du conseil en stratégie d'entreprise et celui de la communication pour les dirigeants.

Les données sont collectées par **Mascaret** et son équipe spécialiste de l'analyse de l'opinion en ligne à l'aide des conversations et propos tenus sur Internet.

Ces analyses sont réalisées au moyen de Talkwalker, outil de veille pour suivre les conversations pertinentes des médias en ligne en temps réel.

<http://www.talkwalker.com/fr/social-media-intelligence/>

Tous les médias sont intégrés à l'analyse : sites d'actualité en ligne liés aux médias radios, TV et de presse écrite, Twitter, pages ouvertes de Facebook, Instagram, YouTube, Google+, blog, forum, site internet...

Mentions et engagements des personnalités au 19 septembre 2024

	May-24				Jun-24					Sep-24			
Personnalité	Mentions x1000 dans les 30 derniers jours en France - 24.05.24		Engagement x1000 dans les 30 derniers jours en France - 24.05.24		Mentions x1000 dans les 30 derniers jours en France - 19.06.24		Engagement x1000 dans les 30 derniers jours en France - 19.06.24			Mentions x1000 dans les 30 derniers jours en France - 19.09.24		Engagement x1000 dans les 30 derniers jours en France - 19.09.24	
Emmanuel Macron	3,500.0	-12.5%	15,100	-15.2%	6,400.0	82.9%	32,200	113.2%		5,288.0	-17.4%	22,245	247.6%
Elisabeth Borne	32.8	368.6%	127	78.9%	47.2	43.9%	178	40.0%		43.0	-8.9%	203	330.1%
Jean-Luc Mélenchon	728.5	-27.2%	2,400	-35.1%	1,900.0	160.8%	8,035	234.8%		1,039.0	-45.3%	3,508	84.6%
Marine Le Pen	594.6	21.7%	2,280	14.0%	1,362.0	129.1%	6,908	203.0%		541.0	-60.3%	2,516	84.7%
Olivier Veran	39.4	34.5%	119	-37.7%	52.3	32.7%	179	50.4%		43.6	-16.6%	133	154.3%
Gerarld Darmanin	460.7	12.8%	1,644	-8.2%	480.3	4.3%	1,619	-1.5%		326.3	-32.1%	1,205	150.9%
Xavier Bertrand	18.3	-58.2%	55	-59.9%	66.2	261.7%	189	242.7%		91.3	37.9%	521	687.0%
Adrien Quatennens	62.9	6.1%	131	25.2%	408.6	549.6%	2,390	1724.4%		16.1	-96.1%	44	-89.3%
Yaël Braun-Pivet	91.3	-37.0%	312	-66.1%	604.0	561.6%	2,883	824.0%		115.5	-80.9%	271	-55.1%
Olivier Dussopt	33.1	0.0%	62	102.6%	30.3	-8.5%	103	66.1%		8.7	-71.3%	12	-60.4%
Manuel Bompard	173.0	-13.1%	207	-45.0%	327.2	89.1%	818	294.9%		284.4	-13.1%	383	17.1%
Sandrine Rousseau	120.9	-33.3%	315	-37.1%	337.7	179.3%	1,233	291.4%		266.5	-21.1%	610	80.6%
Aurélien Pradié	5.7	83.9%	9	373.7%	22.4	293.0%	90	902.2%		1.3	-94.2%	4	-83.9%
Bruno Retailleau	20.2	-51.0%	48	-44.3%	46.4	129.7%	92	90.6%		33.6	-27.6%	109	134.9%
François Bayrou	39.0	18.5%	104	-12.5%	65.5	67.9%	211	103.3%		86.7	32.4%	264	303.1%
Marlène Schiappa	9.3	-67.3%	27	-79.9%	28.2	203.2%	144	433.7%		21.0	-25.5%	67	137.6%
Anne Hidalgo	74.4	-18.2%	420	-30.4%	146.7	97.2%	1,171	178.8%		77.5	-47.2%	615	319.2%
Bruno Lemaire	188.5	-10.8%	509	-14.6%	259.4	37.6%	558	9.7%		136.6	-47.3%	397	53.0%
Jordan Bardella	996.4	62.2%	4,300	95.5%	2,100.0	110.8%	14,200	230.2%		222.3	-89.4%	810	-61.4%
Eric Zemmour	790.7	15.9%	2,900	31.8%	1,200.0	51.8%	4,800	65.5%		317.8	-73.5%	924	-23.0%
Renaud Muselier	14.7	37.4%	22	46.3%	20.7	40.8%	17	-22.5%		8.2	-60.4%	11	-46.4%
Eric Ciotti	116.5	146.3%	394	351.9%	1,000.0	758.4%	6,071	1440.5%		131.7	-86.8%	460	-54.0%
Edouard Philippe	40.7	-16.9%	144	-33.2%	126.9	211.8%	432	200.2%		127.2	0.2%	606	eé
François Ruffin	102.5	9.7%	208	15.3%	497.0	384.9%	1,700	717.7%		73.5	-85.2%	424	-14.8%
Laurent Wauquiez	14.8	-54.0%	36	-67.9%	57.6	289.2%	159	343.5%		59.5	3.3%	260	350.5%
Thierry Mariani	28.4	-8.7%	54	-32.2%	29.4	3.5%	43	-20.3%		1.3	-95.6%	20	-32.7%
Aurore Bergé	122.5	-4.9%	390	-26.4%	90.0	-26.5%	257	-34.1%		140.1	55.7%	675	650.1%
Fabien Roussel	67.2	11.1%	212	35.5%	232.3	245.7%	780	268.7%		30.9	-86.7%	182	-21.7%
Gabriel Attal	709.1	-7.4%	2,900	-44.2%	1,100.0	55.1%	4,900	69.0%		174.9	-84.1%	1,000	-9.1%
Nicolas Dupont-Aignan	155.4	-22.9%	180	-46.3%	236.5	52.2%	523	190.8%		12.1	-94.9%	87	-63.4%
Jean Lassalle	7.9	97.5%	24	-21.3%	23.8	201.3%	187	668.0%		0.9	-96.4%	3	-89.1%
Philippe Poutou	19.4	-3.0%	30	-36.4%	377.0	1843.3%	2,300	7541.2%		11.7	-96.9%	124	-67.1%
Marion Maréchal Le Pen	1,000.0	18.1%	2,700	22.7%	1,800.0	80.0%	7,500	177.8%		1.3	-99.9%	5	-99.7%
Amélie Oudéa-Castera	42.5	-8.6%	302	52.2%	28.4	-33.2%	96	-68.2%		1.4	-95.1%	15	-46.5%
Rachida Dati	91.7	28.3%	457	39.3%	163.9	78.7%	651	42.3%		14.5	-91.2%	70	-57.5%

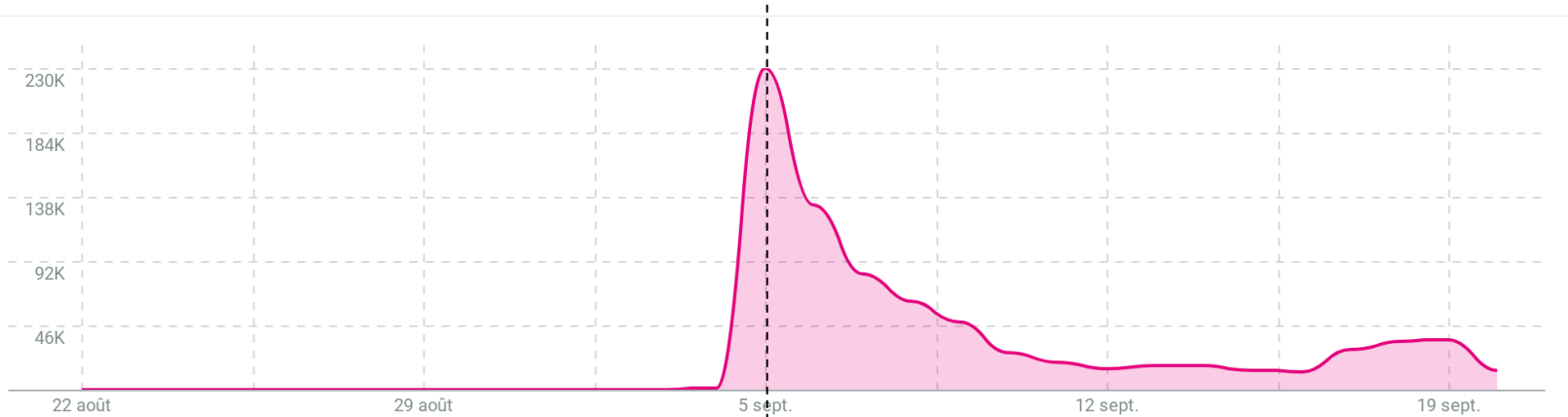
Source : Talkwalker au 19 septembre 2024. France.

- En gris, les membres du gouvernement démissionnaire.
- Les mentions représentent le nombre de fois que la personnalité est citée dans la période de temps, tous médias Internet confondus.
- L'engagement exprime la manière dont les propos des personnalités sont repris par d'autres.

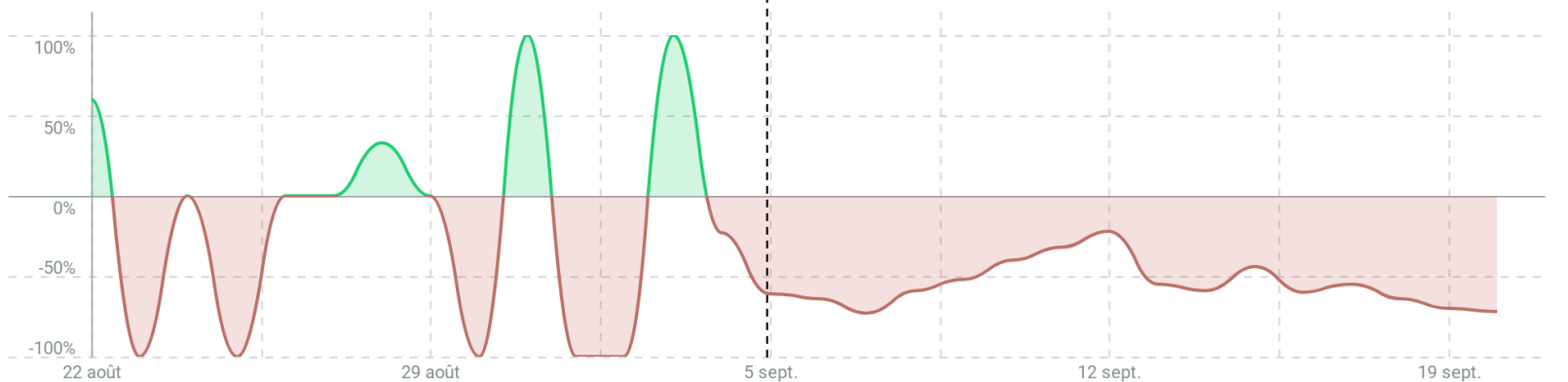
Volume et sentiment

Michel Barnier, le grand inconnu

RÉSULTATS DANS LE TEMPS



SENTIMENT NET DANS LE TEMPS



Nuage de mots

Gouvernement Barnier, le rôle central du RN

TENDANCES

TYPES DE THÈMES

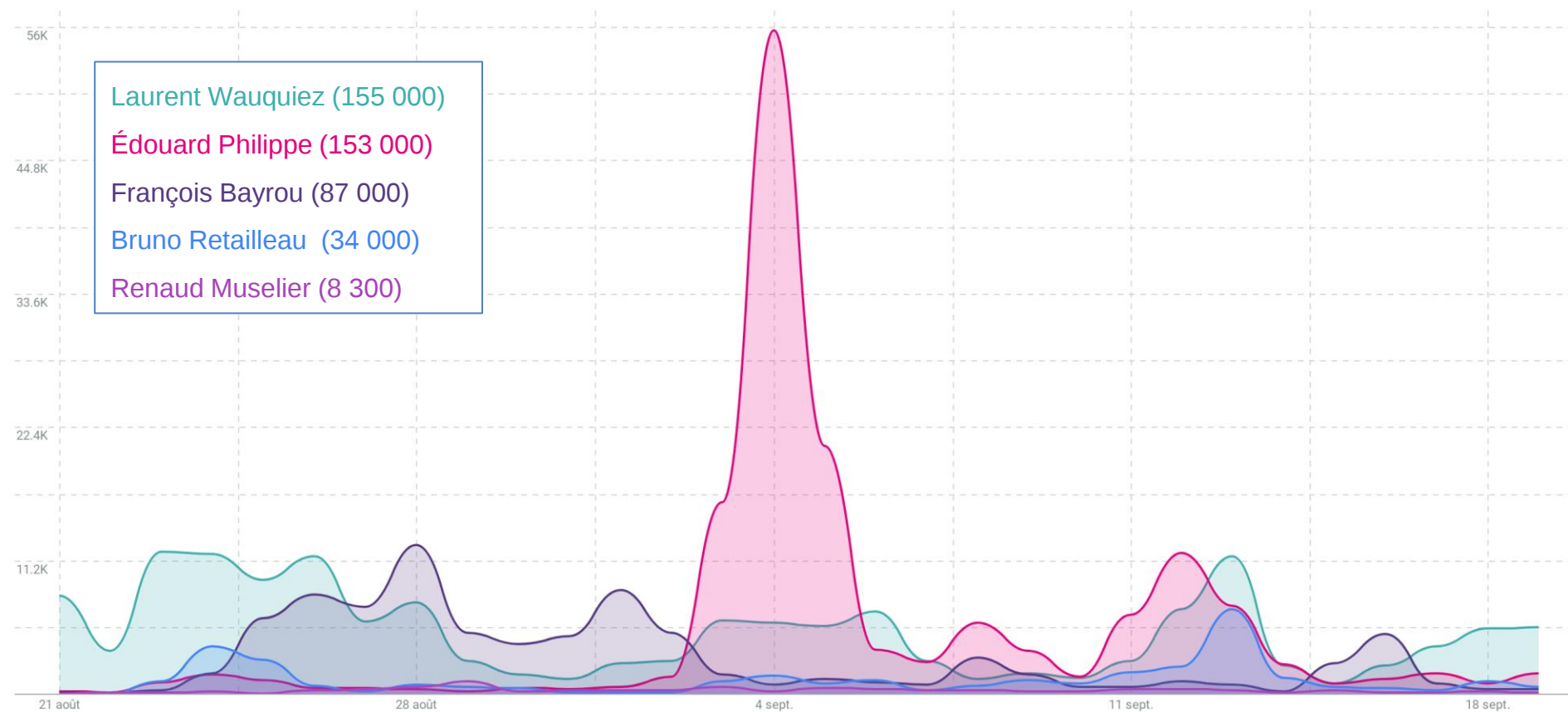
★ Thèmes principaux ▾



Volume des mentions

Les faiseurs de rois du nouveau gouvernement

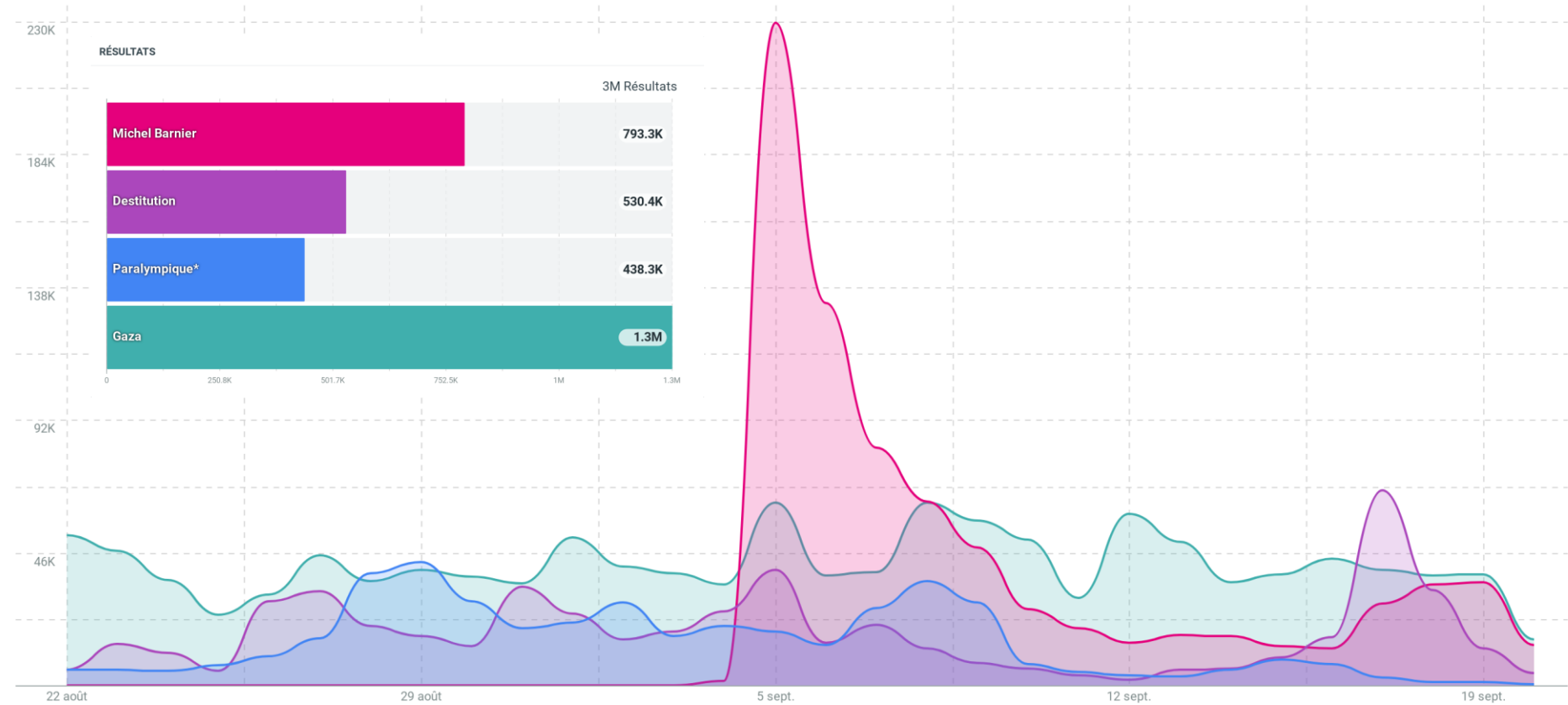
RÉSULTATS DANS LE TEMPS



Volume

La destitution, dynamique molle

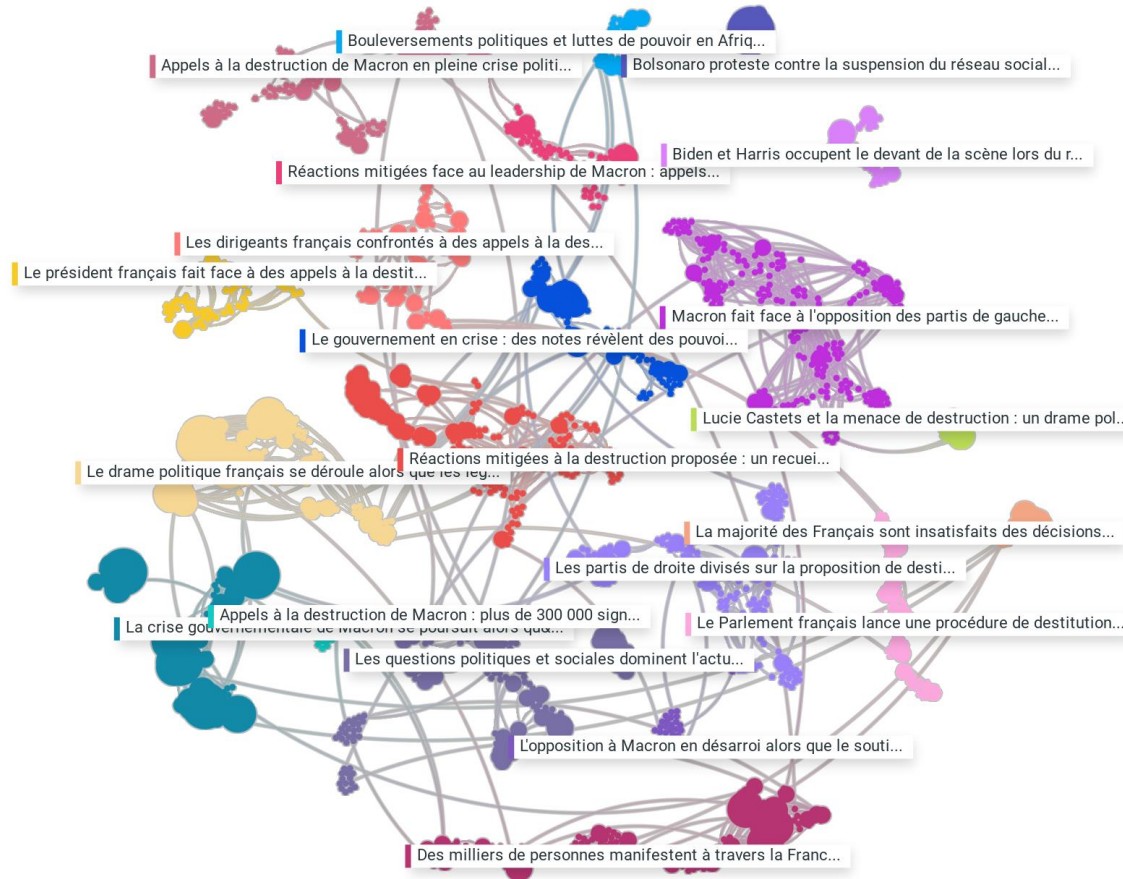
RÉSULTATS DANS LE TEMPS



Nœuds de conversations

Un sujet réservé aux amateurs

CONVERSATION CLUSTERS



Destitution

La crise gouvernementale de Macron se poursuit alors qu'il rejette l'option du NFP et que la gauche crie au scandale	22.5%
Le drame politique français se déroule alors que les législateurs cherchent à évincer le président Macron	11.7%
Des milliers de personnes manifestent à travers la France contre le « coup de force » de Macron	8%
Réactions mitigées à la destruction proposée : un recueil de commentaires et d'opinions	7.4%
Les questions politiques et sociales dominent l'actualité française	7.4%
Macron fait face à l'opposition des partis de gauche alors qu'il cherche à former un nouveau gouvernement	6.8%
Les partis de droite divisés sur la proposition de destitution	6.1%
Le gouvernement en crise : des notes révèlent des pouvoirs étendus et des décisions douteuses	4.4%
Appels à la destruction de Macron en pleine crise politique française	4.3%
Les dirigeants français confrontés à des appels à la destruction dans un contexte de mécontentement croissant	3.9%
Le Parlement français lance une procédure de destitution contre le président Macron	3%
Réactions mitigées face au leadership de Macron : appels à la destruction et à la collaboration	2.7%